

SAINT-CHARLES - BELLE DE MAI

"Les casernes sont le potentiel de ce territoire si décrié"

Dans la salle du Grand Plateau de la Friche de la Belle de Mai (3^e), les habitants du quartier étaient sur le devant de la scène l'autre soir. Autour d'une dizaine de tables installées pour l'occasion, les 100 personnes présentes ont pu discuter de Quartiers Libres, le projet urbain du secteur Saint-Charles - Belle de Mai.

Pour l'heure, le projet en est encore à sa phase de discussion : un dialogue, sous forme d'ateliers-cabaret, qui prend en considération les habitants, usagers et acteurs institutionnels (SNCF, Euromed, AP-HM, CCI, etc.), tous décisifs dans la mise en route du projet. Il faut dire que les manques sont nom-

"La Belle de Mai offre une vie de village typique qu'il faut préserver." UN HABITANT



La caserne du Muy, l'une des six casernes disponibles pour le projet de réhabilitation, est entourée de 25 000 m² de friche militaire. Un emplacement attractif pris très au sérieux par la municipalité. / PHOTO T.G.

breux dans un quartier que tout le monde décrit comme "abandonné, enclavé et miséreux": écoles, commerces, structures culturelles autres que la Friche, maisons de retraite, espaces locatifs... Pour Agatha, qui vit depuis 12 ans à la Belle de Mai, "il faut relancer la vie de quartier, que les gens prennent plaisir à s'y balader, s'y installer et surtout y rester !" Selon ses habitants, les 2^e et 3^e arrondissements doivent constituer un secteur "vivant et vivable". Si beaucoup sont optimistes sur l'avancée d'un projet qui souhaite redessiner positivement la ville, d'autres demeurent

plus sceptiques. Comme Jean-Pierre, ici depuis 30 ans : "Je ne suis pas pessimiste mais réaliste. Le mal de ce quartier est là, tel un cancer".

À ses côtés, Claude évoque plutôt l'idée de la mixité sociale, en expliquant que "cela aiderait les populations diverses à s'intégrer. La misère ne doit pas être concentrée sur un seul arrondissement". Au micro et devant le diaporama défilant sur grand écran, Laure-Agnès Caradec, adjointe au maire UMP chargée de l'urbanisme, rappelle que sur les 140 ha dédiés à cette requalification urbaine, "Quartiers Li-

bres réaménagerait 7 ha de casernes". Depuis 2008, la ville de Marseille a acquis - progressivement et au ministère de la Défense - toutes les casernes de la Belle de Mai. "Les casernes sont le potentiel de ce territoire si décrié, a confié Lisette Narducci, la maire de secteur PRG. Nous proposons aujourd'hui une formule tout à fait innovante, qui laisse les habitants faire le travail et envisager ensemble les perspectives du changement".

Ainsi, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice de Quartiers Libres et tenter de s'assurer un cadre de vie meilleur dans un

quartier qui leur est cher. "C'est la première fois que nous nous sentons écoutés" avoue Myriam avec le sourire. Des propos que ses voisins de table viennent nuancer: "Pour le moment, nous sommes interrogés. L'avenir dira si nous avons été compris!"

Les habitants ont répondu à un questionnaire destiné à cibler leurs attentes réelles.

Le 7 octobre prochain, un second atelier les mettra de nouveau sous les feux de la rampe.

Pauline PUAUX

Plus d'informations sur www.quartierslibres.jenparle.net